

*Copie d'une Lettre de M. le Secrétaire Pitt
à M. de Buffly.*

à Whitehall, ce 24 Juillet, 1761.

Monfieur,

M' étant expliqué, dans notre entretien d'hier, sur certains engagements de la *France* avec l'*Espagne* touchant les discussions de cette dernière Couronne avec la *Grande Bretagne*, lesquels votre Cour ne nous annonce, que dans le moment, avoir pris, dès avant qu'elle ait fait ici ses premières propositions pour la paix particulière des deux Couronnes; & comme vous avez désiré, pour plus grande exactitude, prendre une note de ce qui s'est passé entre nous, sur un sujet aussi grave, je vous renouvelle, Monsieur, par ordre du Roi, mot à mot, la même déclaration que je vous fis hier, & vous prévenant de nouveau sur les sentimens très sincères d'amitié & de considération réelle de la part du Roi envers sa Majesté Catholique, en tout ce qui est de raison & de justice, je dois vous déclarer encore très nettement, au nom de sa Majesté, qu'elle ne souffrira point que les disputes de l'*Espagne* soient mêlées, en façon quelconque, dans la négociation de la paix des deux Couronnes; à quoi j'ai à ajouter, qu'il sera regardé même comme offensant pour la dignité du Roi, et non compatible avec la bonne foi de la négociation, qu'on fasse plus mention de pareille idée.

En outre, on n'entend pas que la *France* ait, en aucun tems, droit de se mêler de pareilles discussions entre la *Grande Bretagne* & l'*Espagne*.

Des